

# L'enfant et son insupportable

Journée Clinique du groupe a criatura (CEREDA) et de « L'enfant auquel vous avez pensé » (Laboratoire du CIEN) »

## ARGUMENT

« Il est insupportable », « Je ne le supporte plus » sont des paroles de parents ou de professionnels que nous pouvons entendre lors des consultations. Mieux ! Nous les accueillons. Ces dires attirent toute notre attention. Nous y portons intérêt cherchant à cerner ce qui agite le corps de l'enfant et de l'adolescent, et trouble son rapport à sa famille et au savoir. Dans notre société post-moderne, où l'enfant est en place d'être celui qui fonde la famille, les émissions et les articles ayant pour thème « parents épuisés » se multiplient. En effet, les parents sont pris par les modèles éducatifs contemporains qui sont faits de conseils bienveillants et où la « positivité » est le maître-mot ! Ces conseils bienveillants se révèlent rapidement être des injonctions paradoxales. Elles entraînent les parents dans une course effrénée. Ils vivent sous le joug de la performance. Il faut être proactif dans tous les domaines, cela peut les mener à un « burnout parental ». Avec l'expansion du développement personnel, les adultes pensent que chacun (quel que soit son âge) doit « gérer ses émotions » pour vivre « en harmonie ». Ainsi, on s'empresse à qualifier le comportement de l'enfant qui s'écarte de la norme par des signifiants référés à la science. Ce comportement « déviant » doit être corrigé par des protocoles, des méthodes afin de retrouver la norme et l'homéostasie idéalisée. D'ailleurs tout un marché s'est développé où le temps pour comprendre est squeezé. Les aides à la parentalité, les coaches divers et variés font miroiter « un contrôle de la situation ». De même pour les enseignants, l'institution scolaire est prise par l'injonction de « l'École pour tous » multipliant les procédures d'inclusion.

Pour les praticiens qui s'orientent de la psychanalyse lacanienne pas de croyance en l'harmonie ou en un idéal qui vaut pour tous, cela est de structure impossible. Nous avons appris avec Freud et Lacan que « ça rate toujours » du fait même que nous soyons des êtres parlants « la langue rend l'union réelle impossible ». L'insupportable est pour nous l'indice d'un Réel. Il se loge dans les symptômes de l'enfant terrible, agité, violent, hyperactif, qui crie, qui ne dort pas. [...] et qui se défend de ce réel indicible avec son corps. Cette journée sera l'occasion de montrer comment la clinique qui s'oriente de l'enseignement de Lacan fait une place à cet insupportable, non pas pour le gommer, mais pour le faire entrer dans le circuit de la parole. Les vignettes cliniques du matin diront comment le praticien se fait instrument pour déchiffrer à quoi singulièrement cet insupportable se réfère. Comme l'indique Daniel Roy dans son texte « Parents exaspérés - enfants terribles » : nous avons à « Décompacter « la famille holophrase », en quelque sorte, sans grille d'évaluation ni modèle idéal » ce qui renvoie quand cela est possible, à apprendre la langue privée de la famille pour faire entendre la part qui revient à chacun dans l'insupportable dont il se plaint. Autrement dit, il s'agit de montrer en quoi la famille et les symptômes sont déjà des tentatives de traitement de ce qui est en excès, soit la jouissance. Le traitement par la parole sur les « signifiants privés » permet de faire émerger le savoir inconscient et cela a, pour effet, de déloger l'enfant des identifications et/ou des nominations qui le menaient (avec sa famille) dans une impasse.

L'après-midi, notre invitée, Valeria Sommer-Dupont, psychanalyste, coordinatrice de la Nouvelle Diagonale francophone du Centre de Recherche de l'Enfant dans le Discours Analytique (CEREDA), donnera une conférence qui nous guidera vers la 7e Journée de l'Institut psychanalytique de l'Enfant qui se tiendra le 18 mars 2023 à Issy-les-Moulineaux.

Amélia Martinez – Responsable du groupe a criatura (CEREDA)